

«Oui, j'ai la pression»

SNOWBOARD Gilles Jaquet rechaussera sa planche aujourd'hui à San Vigilio, 52 jours après sa dernière course à Sölden. Moment déjà crucial en vue d'une sélection pour les Mondiaux

Par
Patrick Turuvani

Enfin... Gilles Jaquet renouera avec la compétition aujourd'hui lors du géant parallèle de San Vigilio (initialement agendé le 3 décembre), 52 jours après sa dernière sortie à Sölden. Si le ciel le permet, le Chaux-de-Fonnier aura ensuite deux courses à se mettre sous la dent avant le réveillon, un slalom à Bad Gastein – celui du 16 décembre a été repoussé, une décision tombera aujourd'hui – et un géant le 21 à Kranjska Gora, qui ne croule pas sous la neige non plus...

«La FIS veut faire ces deux courses avant Noël, on en a besoin pour les sélections en vue des Mondiaux d'Arosa (13-20 janvier), explique Gilles Jaquet. Plusieurs options sont envisageables et, normalement, ces épreuves auront lieu.» Reste à savoir où et quand.

«Durant les deux derniers mois, le programme changeait parfois toutes les heures!»

Un slalom à Landgraaf le 13 octobre (25e), un géant à Sölden le 22 (12e), puis plus rien avant aujourd'hui. Drôle de début de saison... «Je ne m'en plains pas, coupe le Neuchâtelois. J'ai utilisé cette «pause» pour me retrouver et procéder à divers tests de matériel, dont j'avais grand besoin. Je sais maintenant ce qui me convient et ce qui va moins bien... Je suis à nouveau à l'aise sur ma planche. En fait, c'est la même qu'à Sölden, mais je me suis beaucoup plus entraîné dessus, j'ai plus de routine. Avant, je manquais de régularité.»

Reste que c'est «la première fois» que Gilles Jaquet connaît un début d'exercice si chahuté. «Il n'est pas rare de manquer de



Gilles Jaquet renouera avec la compétition aujourd'hui à San Vigilio, dans les Dolomites.

PHOTO FIS

neige en décembre, mais à ce point-là, c'est du jamais vu, assure-t-il. Durant les deux derniers mois, entre les courses et les entraînements, le programme changeait parfois toutes les heures... On était sur le pas de la porte, et tout à coup, on ne partait plus. Et trois heures plus tard, on partait quand même, mais ailleurs! C'était impossible de planifier autre chose que du snowboard! Il fallait constamment rester à côté du sac, tout était très spontané...»

Pas fantastique, la neige...

Dans les Dolomites, il y a «le minimum de neige» pour organiser une épreuve, soit «environ 40 cm tassés sur la piste de course,

qui est un peu plus courte et plus facile que d'habitude. Il n'y a pas le tas de neige au départ qui donne de la vitesse. La qualité de la neige – mélange de fraîche et de neige à canon – reste une interrogation. Celle que l'on a eue à l'entraînement, en tout cas, n'était pas fantastique...»

«Tout devrait se jouer aux podiums»

Le Chaux-de-Fonnier parlait plus haut des sélections pour les Mondiaux et ce n'est pas un hasard. Les places seront chères dans l'équipe de Suisse masculine, qui disposera de quatre tickets tant pour le slalom que

pour le géant. Les critères fixés par Swiss-Ski sont deux top-16 en Coupe du monde dans chaque discipline avant Noël. «En fait, une victoire sera certainement qualificative et tout devrait se jouer aux podiums, relance Gilles Jaquet. Il me reste donc au mieux trois courses – deux géants et un slalom – pour monter sur une estrade. C'est clair, j'ai la pression! Le niveau est très haut dans l'équipe et c'est toujours délicat de devoir sortir un podium sur une ou deux courses données.» Oui, mais c'est le principe de la course d'un jour. Celui qui a cours... aux Mondiaux!

Pas question toutefois de se lamenter: «Il va falloir donner le

meilleur de soi dès demain (réd: aujourd'hui), clame le Chaux-de-Fonnier. Je suis en phase avec mon matériel, le niveau est là et la santé aussi. Mais cela reste du parallèle, avec tout le côté aléatoire que cela suppose. Si l'on tombe sur un «bon» adversaire, s'il ride bien ou pas... La seule solution, pour simplifier les choses, c'est de soi-même réaliser des runs parfaits!»

Gilles Jaquet foncera ce matin avec un nouveau sponsor de tête, aux couleurs d'un grand pub de La Chaux-de-Fonds. «Je suis content, c'est vraiment chouette que des gens de la région s'engagent à mes côtés» souffle le double champion du monde. /PTU

CYCLISME

Place aux auditions

Les auditions des quelque 50 cyclistes cités dans l'affaire de dopage Puerto, mise au jour en mai en Espagne, ont commencé lundi à Madrid. Les coureurs espagnols Jesus Hernandez et Alberto Contador ont été les premiers à être entendus comme témoins par le juge chargé du dossier, Antonio Serrano.

L'ancien manager de l'ex-équipe Liberty, Manolo Saiz, et le médecin espagnol Eufemiano Fuentes, les deux figures les plus médiatiques de cette affaire de dopage sanguin, sont accusés d'atteinte à la santé publique.

Les autres coureurs se rendront au tribunal le plus proche de leur domicile, dans plusieurs régions d'Espagne, ce qui devrait considérablement ralentir la procédure. Le juge Serrano va également envoyer des commissions rogatoires aux pays des coureurs étrangers cités dans l'affaire. «Manolo Saiz est celui qui gérera tout» a déclaré lundi Jesus Hernandez, coureur de Liberty en 2004 et 2005, dont les propos étaient rapportés hier par le journal «El País». Hernandez ajoute que tous les jours de course, les coureurs de l'équipe devaient prendre des produits pour récupérer et qu'ils étaient soumis à des prises de sang pour contrôler l'hématocrite.

Les noms de 58 coureurs, dont beaucoup d'Espagnols, ont été cités dans l'affaire Puerto, mais la plupart ont été blanchis – provisoirement – par leurs fédérations, le juge ayant interdit à la justice sportive d'utiliser des documents de son dossier pour prononcer des sanctions sportives. /si

EUFEMIANO FUENTES

Menacé, mais pas par le foot!

Nouvel épisode dans la saga Fuentes: le médecin espagnol a nié avoir été menacé par des clubs de football, contrairement à ce qu'il avait laissé entendre au journal français «Le Monde». Il a fait cette mise au point dans une interview publiée par le quotidien sportif espagnol «Marca». «Je ne vais pas parler de ce sujet, mais les menaces ne viennent pas du monde du football» assure le Dr Fuentes, au centre d'un vaste scandale de dopage sanguin qui n'a éclaboussé jusqu'à présent que le cyclisme.

Des noms sortis de nulle part

A la question «Avez-vous travaillé avec le Real Madrid et le FC Barcelone», posée par un journaliste du «Monde» daté du 8 décembre, M. Fuentes avait répondu: «Je ne peux pas répondre, on m'a menacé de mort (...) On m'a menacé trois fois.» Le médecin affirme aussi que les documents que «Le Monde» assure avoir en sa possession n'ont pas été rédigés par lui.

Il nie avoir donné des noms de clubs ou de joueurs: «De la bouche d'Eufemiano Fuentes n'est sorti le nom d'aucun de ces quatre clubs» (réd: Real Madrid, Barcelone, Betis Séville et Valence). En revanche, il admet avoir «travaillé avec des footballeurs de première et de deuxième division». /si



Une minute pour Sefolosha.

Malgré une tournure des événements favorable avec une quinzaine de points d'avance à la mi-temps, Thabo Sefolosha n'a joué qu'une minute lors du succès 106-91 de Chicago face aux Indiana Pacers. Avec une rotation de seulement sept joueurs durant 47 minutes de jeu, l'entraîneur Scott Skiles a privilégié ses cadres, ne laissant que des miettes aux cinq autres joueurs, dont le Vaudois. Avec sept hommes à dix points ou plus, la performance collective des Bulls est remarquable.

Lundi: Chicago Bulls (avec Sefolosha) - Indiana Pacers 106-91. Utah Jazz - Dallas Mavericks 101-79. New Orleans Hornets - Cleveland Cavaliers 95-89. Miami Heat - Toronto Raptors 99-77. New York Knicks - Boston Celtics 90-97. New Jersey Nets - Memphis Grizzlies 105-92. Orlando Magic - Phoenix Suns 89-103. Philadelphia 76ers - Portland Trail Blazers 79-81. Los Angeles Clippers - San Antonio Spurs 81-103. /si

Un futur dominant en NBA

BASKETBALL Le vestiaire des Chicago Bulls est unanime pour vanter les mérites de Thabo Sefolosha. On parle de talent, de travail, d'avenir...

Chicago
Grégory Beaud

Les coéquipiers de Thabo Sefolosha vantent tout son travail pour s'adapter au plus vite au jeu américain et pour devenir un joueur dominant en NBA. Le vétéran P.J. Brown, la star montante Ben Gordon ou encore Andres Nocioni sont unanimes: l'intégration du Vaudois au sein du vestiaire des Bulls est excellente.

«Il est très talentueux et je suis sûr qu'il a de l'avenir en NBA.» Le compliment émane de l'Argentin Andres Nocioni, pressenti pour jouer au All-Star Game de Las Vegas. Agé de 27 ans, le Sud-Américain ne dispute que sa 2e saison outre-Atlantique. L'acclimatation à la ville de Chicago, il ne l'a faite que récemment. «La vie est différente ici

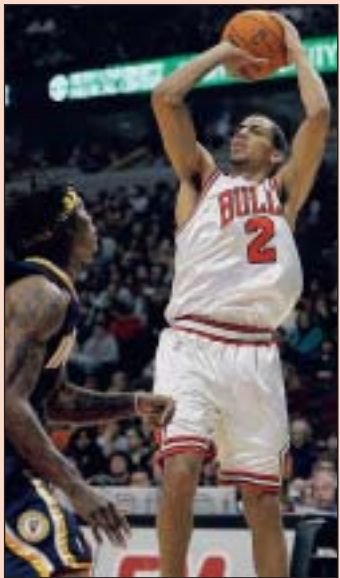
et, comme je sais que ce n'est pas facile de s'y faire, j'essaie d'aider Thabo à s'intégrer au mieux.»

«Un grand défenseur»

Au cours d'une carrière longue de 13 ans, P.J. Brown a vu défiler beaucoup de rookies dans les vestiaires qu'il a fréquentés. «Même lorsque ce n'est pas facile, il donne le maximum.» Le principal apport du vétéran à Thabo se situe en dehors du parquet: «Lorsque nous sommes en voyage pour une longue période, j'essaie de lui donner des conseils pour gérer ces situations.» Le son de cloche est le même du côté de Ben Gordon: «Pour moi, Thabo est un grand athlète. Il apporte de la polyvalence à notre contingent grâce à son travail défensif.» Le Britannique concède qu'il «doit gagner en puissance, mais il a encore le temps.»

Assistant de Scott Skiles, Jim Boylan a entraîné Vevey entre 1982 et 1986. Il était donc sur la Riviera lors de la naissance de Thabo Sefolosha, en 1984. «Je savais qu'il était Suisse, mais lorsque j'ai appris d'où il venait, j'ai vraiment eu un choc. Hormis Luol Deng et Andres Nocioni, qui connaissent bien l'Europe, je ne suis pas persuadé que ses coéquipiers se rendent compte de l'exploit que représente sa présence à un si haut niveau.»

Même si le temps de jeu de l'ancien joueur de Biella n'est pas énorme, Jim Boylan lui prévoit tout de même un avenir doré: «Il progresse chaque jour et il faut avoir conscience de la qualité de notre contingent, ici à Chicago. Ce n'est pas facile de lui donner beaucoup de temps de jeu, mais à force de patience, il va y arriver. Il a toutes les qualités nécessaires.» /si



Thabo Sefolosha, le «petit gars» de Vevey, fait déjà l'unanimité dans le prestigieux vestiaire des Chicago Bulls.

PHOTO KEYSTONE